

Avant-Propos

Quels sont le rôle de la chaîne trophique et la part de l'eau dans les processus d'exposition aux micropolluants et de risques sanitaires ? Cette question paraît essentielle dans le cadre des plans nationaux sur les micropolluants et résidus médicamenteux, et des deuxièmes plans régionaux santé environnement. Elle fut le thème de la troisième conférence « Eau et Santé » organisée par l'Astee, le Graie et le Grand Lyon en janvier 2011, et centrée sur les micropolluants bioaccumulables qui, véhiculés via la chaîne trophique, peuvent présenter un risque pour la santé humaine. Les principales conclusions de cette journée se résument en trois points.

D'abord, les phénomènes de bioaccumulation, bioconcentration et bioamplification des polluants dans la chaîne trophique doivent être pris en compte dans l'analyse des risques pour la santé liés à l'eau et aux rejets des effluents. Les substances à considérer sont notamment les micropolluants et les résidus médicamenteux.

Deuxièmement, les professionnels doivent faire face à la multiplicité et à la diversité des sources, des substances et de leurs propriétés, en termes d'impacts et de traitabilité. Cette complexité oblige à raisonner sur le système global :

- faire « feu de tout bois » pour limiter les risques, par la recherche et la mise en œuvre simultanées de solutions multiples : réduction à la source et modification des pratiques, traitement des effluents, gestion des risques d'exposition ;
- développer et valider des outils adaptés, tels que bioindicateurs et biomarqueurs d'exposition et/ou d'effets. Au-delà des risques induits par une ou quelques substances, une meilleure compréhension des impacts d'effluents plus complexes (effet cocktail) est nécessaire pour caractériser une situation de risque.

Troisièmement, des programmes de recherche sont menés dans le but d'apporter aux décideurs des éléments de réponse, bien qu'encore insuffisants face aux enjeux économiques et environnementaux. Au plan opérationnel, des outils sont mis en place : d'une part, des dispositifs et organisations pour la surveillance, la veille et l'analyse du risque ; d'autre part, des plans, programmes et schémas directeurs qui intègrent les risques sanitaires et environnementaux liés aux micropolluants.

Nous sommes donc dans un processus qui permet d'agir dès aujourd'hui sur des éléments connus et d'éviter des investissements inadaptés de la part de la société, dans l'attente de l'évaluation des risques réels. Il y a urgence à investir massivement dans la connaissance pour caractériser et maîtriser au plus vite les risques liés aux micropolluants et notamment à leur propagation via la chaîne trophique.

Les quatre articles de ce dossier sont autant de pièces du puzzle en cours de constitution, pour mettre en place une stratégie générale de gestion des pollutions et des risques sanitaires induits par les micropolluants. Nous poursuivrons cette mise à disposition de connaissance sur ce thème lors d'une prochaine rencontre, début 2013.

Élodie BRELOT, Directrice du Graie

Marie-Agnès CHAPGIER, Présidente de la section régionale de l'Astee jusqu'en mars 2011

Yves PERRODIN, Vice-président du Graie, référent pour la thématique « Eau et santé »